

Histoire des Arts Visuels

Jacques- Louis David (1748 / 1825)

Le Serment des Horaces, 1784,

Huile sur toile, 3,30 X 4,25 m, Musée du Louvre, Paris



[Voir l'image en grand format](#)

Ce qui est à savoir, ce qui est à transmettre

L'idée de ce tableau est venue à David pendant la représentation théâtrale d'Horace de Corneille. Il répond à une commande du roi Louis XVI, amateur de peinture d'histoire.

Pour son œuvre, David choisit un **thème exemplaire de l'histoire romaine**. David voulait que son tableau soit une œuvre de propagande, il se dégage de ce tableau, une impression de solennité, de rigueur et d'austérité.

Ce tableau aura beaucoup de succès et **marque le manifeste du néoclassicisme**.

David y représente un **épisode légendaire de la Rome antique** ; le combat des Horace et des Curiace.

La ville de Rome et la ville d'Albe se contestent l'hégémonie romaine et leurs armées s'affrontent. Pour mettre fin à cette querelle, il est décidé d'un combat singulier dans lequel les 3 champions de chaque ville s'affronteront. Les frères Horace défendent la ville de Rome, les frères Curiace représentent la ville d'Albe.

Le père Horace exige de ses fils d'aller jusqu'au bout du combat et chacun sait que quelle que soit l'issue du combat, la famille sera en deuil ; des liens sentimentaux lient en effet les deux familles.

Une ruse permettra à un des frères Horace de sortir vainqueur du combat. A la fin du combat, il tuera sa sœur Camille qui lui reproche d'avoir tué son époux et, après avoir été jugé, sera exilé de Rome à vie.

Pour en savoir plus sur le récit des Horace et des Curiace

<http://lemonderomain.free.fr/indexer/monde/lgendede.html>

En choisissant de représenter le moment où les frères Horace prêtent serment à leur père, Jacques- Louis David exalte **les vertus patriotiques**.

L'épisode se déroule sur la toile comme sur **une véritable scène de théâtre**.

- ❖ Comme au théâtre, les personnages se situent au premier plan, près des spectateurs.
- ❖ Et la disposition des personnages en frise renforce l'effet de scène. Cette disposition s'appuie aussi sur la composition classique des bas-reliefs antiques.
- ❖ Comme au théâtre, l'éclairage met en relief les personnages du premier plan et laisse dans une certaine obscurité le décor de fond de scène.
- ❖ Comme au théâtre classique et au théâtre antique, on se trouve dans une unité de temps, une unité de lieu et une unité d'action.

L'ensemble de la toile est gérée dans l'esprit de l'**antiquité renouvelée** et dans l'**exaltation de l'époque pour le classicisme** et les vertus morales.

La composition, le jeu des lumières, l'attitude des personnages, l'exactitude des éléments décors et des costumes renforcent la dramaturgie et participe de la volonté de réaliser une œuvre classique.

Dans cette intention, David limite les effets picturaux et

- ❖ La construction de la toile privilégie les lignes droites, en opposition radicale aux courbes de l'art baroque et rococo.
- ❖ Les colonnes du décor et les postures des personnages masculins donnent une impression de verticalité.
- ❖ La composition de la toile attire le regard vers le centre, vers le personnage principal de la toile posant ainsi le message moral du devoir du soldat comme sujet de l'œuvre.
- ❖ La détermination des soldats est marquée par leurs visages fermés et sévères, par leur posture éloquente, les jambes solidement ancrées dans le sol.
- ❖ Les costumes des soldats (toges et sandales) , les éléments architecturaux (colonnes doriques) sont détaillés et travaillés avec minutie par le peintre comme pour authentifier la scène.
- ❖ David pousse le souci du classicisme jusqu'à apposer sa signature en latin (coin gauche de la scène) *David faciebat Romae Anno MDCCLXXXIV*
- ❖ La couleur rouge de la toge du père Horace marque la passion. Ce sera quelques années plus tard, la couleur de la révolution.
- ❖ David oppose à ce groupe sévère et déterminé, le groupe des femmes, assises dans le coin droit de la scène. Elles sont dessinées en courbes douces dans une attitude affaissée. Leurs corps et leurs mains sont inertes. Et on devine la force de l'émotion.

Pour aller plus loin dans l'analyse de l'œuvre :

http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_prof/LOUVREDU/strabisme/horaceslouvre.htm

Ce genre de toile relève de la **Peinture d'histoire**.

On nomme ainsi toute œuvre qui traite sous forme narrative ou symbolique des sujets sérieux, censés relever l'âme du spectateur, l'instruire et le rendre meilleur.

La peinture d'histoire inclut également l'histoire des peuples, des rois et des reines, l'histoire religieuse, la mythologie et quelques récits modernes.

(Extrait de Dictionnaire des courants picturaux – Ed. Larousse)